



Image du désastre végétal saisi juste après la tempête du 24 juillet 2023, où certaines rafales de vent ont atteint 220 km/h. photos: desarbrespourreverdemain.com

La Chaux-de-Fonds: panacher pour remplacer durablement

Il y a un an, la ville du haut du canton de Neuchâtel subissait une tempête dévastatrice, anéantissant des parcs et bouleversant ses habitants. Depuis, un vaste effort de replantation a été lancé pour transformer ce drame en une opportunité de renouveau et d'amélioration du patrimoine arboré local.

Texte: Jean-Luc Pasquier

Des centaines d'arbres ont été détruits en moins de sept minutes. Cet événement tragique, survenu le 24 juillet 2023, causait la mort d'une personne, blessait 45 autres, et anéantissait des hectares de forêts. Les dommages furent estimés à 90 millions de francs. Une année après, les stigmates de cette catastrophe sont encore visibles, mais la ville s'est engagée dans un ambitieux projet de replantation, porté par une solidarité exemplaire.

Un projet ambitieux

Edgar Ramel, architecte paysagiste et responsable du secteur vert au Service des espaces

publics de La Chaux-de-Fonds, explique: «1200 arbres ont été abattus et 300 autres, sévèrement endommagés, sont condamnés. Le projet de replantation vise à remplacer ces pertes, avec l'objectif de planter 1500 arbres sur les domaines communaux». En plus de ces efforts municipaux, des centaines d'arbres tombés sur des propriétés privées doivent également être pris en compte.

Techniques de plantation innovantes

La replantation ne se limite pas à remplacer les arbres perdus. La ville cherche à augmenter la densité et la couverture de canopée, en réponse aux défis climatiques. En effet,

la tempête a incité la ville à adopter des techniques de plantation plus résilientes et durables. Edgar Ramel partage les stratégies utilisées: «En ville, nous plantons des arbres de petites circonférences, 12-14 à 14-16 cm, pour permettre une meilleure adaptation aux sols peu profonds. Nous utilisons des mélanges terre-pierre pour les zones urbaines et avons introduit le biochar et la Terra Preta pour améliorer la qualité du sol. Ces techniques sont particulièrement utiles dans nos sols calcaires et peu profonds».

Le biochar et la Terra Preta sont des innovations particulièrement intéressantes. Le biochar améliore la structure du sol, retient

Entretien avec Edgar Ramel

Qu'avez-vous fait des déchets des arbres?

Les bois ont été évacués pratiquement immédiatement après la tempête. Ce qui était récupérable en grume, qui n'était pas fracassé, a été vendu comme bois d'ouvrage. Mais la plupart est partie en bois énergie, donc soit en bûches, soit essentiellement en plaquettes broyées. Nous avons encore un stock de plusieurs centaines de mètres cube de BRF (bois raméal fragmenté) qui est en train de composter. Mais le problème avec le BRF, c'est qu'il vire rapidement si on ne l'utilise pas directement.

Est-ce que vous avez laissé des troncs pour une seconde vie?

J'ai été engagé peu de temps après la tempête et j'ai constaté que beaucoup d'arbres avaient été coupés à ras. On a peut-être coupé des arbres qui auraient pu être maintenus, mais qui étaient simplement moches. Dans les premiers jours, il y avait une volonté de faire table rase. Rapidement, le service d'urbanisme et le service des espaces verts ont arrêté les abattages pour revoir les arbres. Il y a des arbres un peu abîmés pour lesquels nous n'avons pas donné l'autorisation d'abattre. On préfère qu'ils finissent en micro-habitats.

Vous avez mentionné l'utilisation du biochar et de la Terra Preta dans les nouvelles plantations. Quels sont les avantages concrets de ces méthodes pour la replantation en ville?

L'utilisation du biochar et de la Terra Preta nous permet de planter des arbres dans des conditions de sol difficiles, comme celles que nous avons en ville. Ces méthodes améliorent la rétention d'eau, ce qui est crucial en période de sécheresse. De plus, elles contribuent à la lutte contre le changement climatique en capturant du carbone. En effet, le biochar est le résultat de la pyrolyse de la biomasse, processus qui produit de l'énergie pour le chauffage, ce qui en fait une valorisation vertueuse d'un déchet. En utilisant ces techniques, nous pouvons assurer la survie et la croissance des nouveaux arbres, même dans des environnements urbains contraignants.

Comment la population a-t-elle réagi à ces nouvelles méthodes de plantation?

Les réactions ont été très positives. Les habitants comprennent l'importance d'adopter des techniques durables pour assurer l'avenir de notre patrimoine arboré. De plus, ils apprécient que nous prenions des mesures pour rendre la ville plus résiliente face aux changements climatiques. La solidarité et l'engagement de la population ont été essentiels pour la réussite de ce projet.

Finalement, d'un point de vue de l'assortiment, comment vous en sortez-vous avec toutes les attentes?

Le choix entre les végétaux indigènes et «exotiques» est un débat récurrent. Le bureau de biologistes Biotec nous a proposé une liste de végétaux privilégiant les arbres indigènes. En tant que paysagistes, nous avons une palette végétale plus ouverte et nous ne nous interdisons pas de planter en ville des essences exotiques, comme des Ginkgos ou des Parrotias (hêtres de Perse) en remplacement de nos hêtres, qui dépérissent à cause du réchauffement climatique. Pour mémoire, la décapitation du séquoia centenaire du parc Gallet par la tempête a mortifié les Chaux-de-Fonniers. Ce séquoia exotique, originaire des Amériques, avait pourtant toute sa légitimité dans ce parc. Nos prédecesseurs des années 1900 n'avaient donc pas peur de cette diversité botanique.



l'humidité, et la Terra Preta, inspirée des techniques agricoles amazoniennes, est un sol enrichi en biochar et en nutriments, offrant une fertilité exceptionnelle et durable. «Et puis on a fait une fosse de Stockholm sur la Place du Marché. On essaie de suivre les tendances, pour autant qu'elles soient pertinentes. D'autre part, les troncs mis à nu d'une partie des hêtres ont été peints en blanc, pour éviter les échaudures» poursuit le spécialiste.

Les défis et les espoirs pour l'avenir

Edgar Ramel souligne l'importance de diversifier les essences plantées pour éviter

de futures catastrophes similaires. La ville, située à environ 1000 mètres d'altitude, se concentre sur des essences principalement résistantes aux conditions climatiques locales: le sec, le chaud, le froid et surtout les gelées tardives. «Nous évitons de planter des Acer pseudoplatanus et A. platanoïdes déjà présents en grande quantité, car une maladie pourrait décimer une part importante de notre patrimoine arboré, comme ce fut le cas avec les ormes» explique-t-il. Avec son équipe, ils sont déterminés à faire de cette replantation un modèle de résilience urbaine et de gestion durable des espaces verts. Avant la tempête, un tableau d'orientation

avait déjà été initié avec le bureau d'étude Biotec, en charge de l'élaboration du plan de gestion différenciée.

Essences plantées

Par une notation de 1 à 4, ce tableau d'orientation indique non seulement des plantes tolérantes à la sécheresse et donc adaptées aux changements climatiques à venir, mais aussi leur index de biodiversité ainsi que leur résistance aux gels tardifs. Aussi, la palette végétale proposée pour le projet de gestion différenciée se concentrerait principalement sur des végétaux indigènes ou paneuropéens, limitant ainsi le choix à trois arbres seu-



Cofinancées par l'association «Des arbres pour rêver demain», la plantation autour du collège des Endroits a été réalisée en avril 2024 avec la participation de deux classes.

Quercus frainetto, Q. petraea, Q. pubescens ou Q. robur, des sorbiers à l'instar de Sorbus aria, S. a. 'Magnifica', S. intermedia, S. 'Brouwers', S. latifolia ou S. torminalis ainsi que quelques rosiers tels que Rosa abietina, R. arvensis, R. canina et R. pimpinellifolia notamment.

Solidarité et soutien populaire

Le projet de replantation a bénéficié d'un soutien populaire massif. L'association «Des arbres pour rêver demain» a été créée pour collecter des fonds et aider à financer les efforts de replantation dans les espaces publics. Grâce à la générosité de plus de 700 donateurs, 1,25 million de francs ont été récoltés, permettant non seulement de replanter les arbres perdus, mais aussi de financer leur entretien. «Nous avons déjà planté environ 500 arbres la saison passée, dont une soixantaine de gros végétaux», indique Edgar Ramel, «les autres arbres sont des baliveaux et des plants forestiers sur les zones de cordons boisés, des parties limitrophes de la ville, qui ne sont pas encore en forêt, mais qui sont dans notre domaine».

lement. «Si tous les critères sont en vert, c'est-à-dire que la note de 4 est atteinte, c'est tout bon» explique Edgar Ramel, «mais nous avons l'intention d'explorer un 'pack d'extension' d'essences ornementales pour leur potentiel d'adaptation à La Chaux-de-Fonds, en nous approchant le plus possible d'un équilibre entre biodiversité locale et

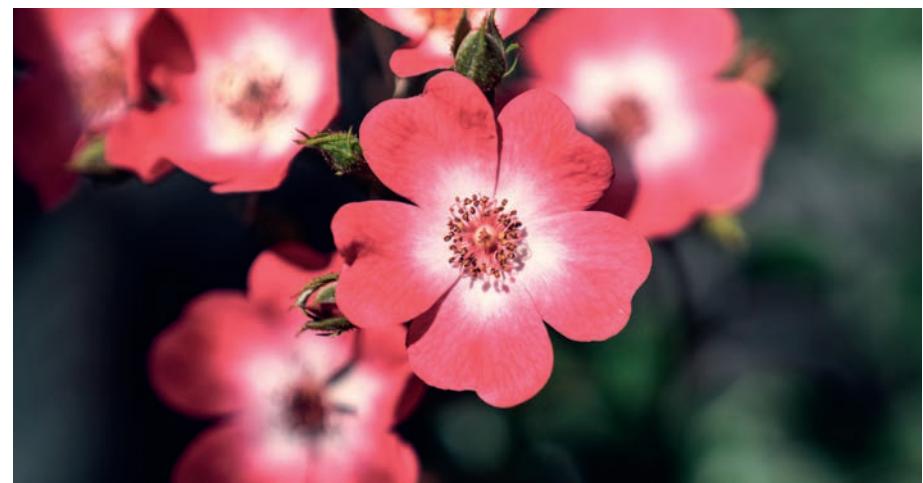
adaptabilité urbaine». Aussi, voici quelques exemples d'essences qui ont désormais déjà été plantées: Alnus x spaethii, A. glutinosa 'Imperialis', Amelanchier arborea 'Robin Hill', Corylus columna, Fraxinus ornus 'Louisa Lady' et 'Obelisk', Ginkgo biloba 'Fastigiata Blagon', Gleditsia triacanthos 'Skyline' et 'Sunburst', des chênes comme les

Une rose pour une icône

Sponsor officiel de la Fédération mondiale des sociétés de rose et du Concours international de la rose nouvelle de Nyon, la maison FELCO s'est vue honorée par le baptême d'une rose à son nom. Texte et photos: Jean-Luc Pasquier

Les jardiniers du monde entier utilisent un sécateur au quotidien et bon nombre font confiance aux manches rouge du leader mondial des outils de coupe. Et lorsqu'il s'agit de tailler des rosiers, la majorité des professionnels et des amateurs ne jurent que par la précision des sécateurs aux couleurs de la Suisse, «véritable trait d'union entre la main du jardinier et l'harmonie du monde végétal», s'est plu à relever Nabil Francis, directeur général de Felco SA.

Ce n'est donc pas un hasard si l'entreprise s'est engagée à soutenir la World Federation of Rose Societies WFRS depuis 2022 (lire l'encadré). En guise de reconnaissance, celle-ci a sélectionné une rose chez le talentueux obtenteur Martin Vissers en Bel-



Rose FELCO



Manuela Surdez, Présidente des Conseils d'administration FELCO et PRETAT, Nabil Francis, Christelle Francis-Flisch et le Conseiller d'Etat Alain Ribaux dans la nouvelle roseraie.

gique. Le 14 juin aux Genevey-sur-Coffrane (NE), celle-ci a été dévoilée puis arrosée de champagne, comme le veut la tradition. Etaient notamment présents Olivier Mark, président de JardinSuisse, Jean Lebedeff, directeur de Lullier, et de nombreuses personnalités politiques, dont le conseiller d'Etat sortant Alain Ribaux. Diane vom Berg et Sushil Prakash, respectivement présidente et trésorier de la WFRS, étaient également là.

Symboles forts

Cette nouvelle rose d'un rouge éclatant et rehaussée de blanc, incarne les valeurs fondamentales de l'entreprise: durabilité, résilience et excellence. «Élevée avec soin au cœur des montagnes suisses, elle représente notre engagement continu envers l'environ-

nement et la biodiversité. C'est un jour un peu particulier car nous célébrons l'union entre la beauté de la nature et l'ingéniosité humaine» s'est enthousiasmé Nabil Francis, époux de la petite-fille du fondateur de la marque, Christelle Francis-Flisch, par ailleurs présidente du Conseil d'administration de Flisch Group. «Aujourd'hui, j'ai une pensée pour ma grand-maman Juliette, elle qui a dédié la majorité de sa vie à l'essor de l'entreprise, aux côtés de mon grand-père. Passionnée de botanique, elle était une source merveilleuse d'inspiration pour mon grand-père dans la création et l'amélioration des sécateurs. En amoureuse des fleurs et de son jardin, elle aurait été comblée par cette rose qui porte aujourd'hui le nom de ce qu'en ensemble, elle et mon grand-père ont

À propos de la WFRS

La World Federation of Roses Societies est une organisation internationale dédiée à la promotion et à la préservation des roses à travers le monde. Elle compte plus de 100 000 adhérents et regroupe des sociétés de roses de plus de 40 pays, favorisant ainsi l'échange de connaissances et la passion pour les roses.

accompli» s'est ému la représentante de la 3ème génération de l'entreprise familiale, «ses couleurs rappellent le drapeau Suisse et perpétuent cette identité nationale. Elle devient ainsi un hommage floral à la Suisse et à l'artisanat suisse».

De prestigieux parents

Quand on sait qu'il faut une dizaine d'années entre l'hybridation des parents d'une nouvelle rose et sa commercialisation, la Fédération Mondiale a eu de la chance de trouver une rose aux couleurs identiques du logo du fabricant récipiendaire de cet honneur. Les inflorescences de la star du jour se distinguent par ses fleurs d'un diamètre de 4 cm, regroupées en grandes grappes pyramidales. Leurs pétales, en forme de petits coeurs, dégagent un léger parfum épice attirant les abeilles et les pollinisateurs.

«La mère du rosier 'Felco' est la rose miniature 'Mr Bluebird', du célèbre obtenteur américain Ralph Moore et le père est 'Alden Biesen', une création du renommé obtenteur belge Louis Lens. Ainsi, même dans son origine, cette nouvelle rose unit les deux principaux marchés des outils Felco» explique l'obtenteur Martin Vissers. «C'est une véritable rose «Felco»: ses épines, petites mais très acérées, peuvent rivaliser avec le tranchant du sécateur suisse. Avec leur couleur rouge, les épines contrastent avec le feuillage vert foncé, abondant et en excellente santé, ajoutant ainsi à l'esthétique globale de la plante. Le rosier tolère les sols pauvres et demande peu d'entretien grâce à sa résistance naturelle aux maladies. La hauteur de l'arbuste varie généralement entre 120 et 150 cm» conclut le rosieriste.

Pour l'évènement, une roseraie a été plantée dans le jardin jouxtant le bâtiment principal. Ensuite, ces rosiers seront plantés tout autour du site cet automne. Les intéressés pourront obtenir cette nouvelle icône suisse auprès des Roseraies Tschanz SA à St-Prex dès le printemps 2025, www.roseraiestschanz.ch.